

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa
 TÉL. : 41892
REDACTION :
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 5
 TÉL. : 49266
 Directeur-Propriétaire : G. PRINCE

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le retour du Chef National à Ankara

Il avait fait un voyage d'études dans les vilayets occidentaux Ankara, 7 A.A. — Le Président de la République, İsmet İnönü, rentra aujourd'hui à 12 heures à Ankara de son voyage d'études dans les vilayets occidentaux.

La saisie des navires marchands de l'Axe aux Etats-Unis

Leur transfert à l'Angleterre constituerait un acte de guerre

La motion déposée dans ce sens à la Chambre est rejetée

Washington, 7 AA. — La Chambre a rejeté par 161 voix contre 131 la résolution de M. Culin, républicain, visant à l'interdiction des transferts d'un belliqueux à l'autre de tout navire dont les Etats-Unis pourraient prendre possession pour assurer leur propre défense. La motion de M. Culin fut présentée sous la forme d'un amendement au projet de loi autorisant le président des Etats-Unis à prendre possession de tous les navires étrangers immobilisés dans les ports américains pour le commerce de défense des Etats-Unis.

Le représentant républicain du Maine Oliver proposa ensuite que les navires étrangers prévus dans le projet de loi soient supprimés et que le président des Etats-Unis soit autorisé seulement à louer ou à acheter ces navires à mains levées.

Enfin la Chambre vota par 143 contre 122 l'amendement de M. Pearson autorisant le gouvernement des Etats-Unis à ne pas payer les réquisitions des navires des pays n'ayant pas acquitté la totalité de leurs dettes de guerre aux Etats-Unis. Dans ce cas, le Trésor américain comptera les indemnités de réquisition du solde des dettes de guerre dues au gouvernement des Etats-Unis. On s'attend à ce que la Chambre termine les débats aujourd'hui, après quoi le Sénat abordera le même sujet.

Un croiseur-auxiliaire anglais coulé

Londres, 7 A.A. — L'Amirauté a annoncé aujourd'hui que le navire de guerre britannique *Patia* a été coulé par un avion allemand, au moyen de bombes et de tir de mitrailleuses. Le *Patia*, toutefois, a abattu l'avion qui l'attaqua.

Patia est un bâtiment de 5.355 tonnes, datant de 1912 et filant 13 nœuds. Il avait Liverpool pour port d'attache et appartenait aux armateurs J. H. & Fyffes. Affecté en temps de guerre à la ligne de l'Amérique centrale, il embarquait que 12 passagers.

Les hostilités en Irak

Les troupes irakiennes attaquent Bassorah

Beyrouth, 7. A. A. — OFI — L'état major irakien a publié le communiqué suivant :

« A l'ouest, des canons et des avions ont violemment bombardé le camp de Habbanlyah ; les dépôts de munitions et de pétrole ont été sérieusement endommagés. Deux avions ont été détruits au sol.

L'aviation ennemie a bombardé deux fois le camp de Rachid et a lancé des bombes incendiaires et explosives sur le camp et l'aérodrome. Les dégâts ont été peu importants. Des avions et la D. C. A. ont descendu plusieurs bombardiers.

Dans le Sud, un avion ennemi a survolé hier vers midi les troupes stationnées devant Barsa et a jeté plusieurs bombes.

Nos troupes ont attaqué l'armée anglaise à Basra (Bassorah). Un combat très violent, dont on ne sait pas encore l'issue, s'est déroulé.

Des avions ennemis ont survolé Rouba et ont lancé plusieurs bombes qui sont tombées à une grande distance du but.

Des avions de transport ont essayé d'atterrir à Hadlssa. Les troupes irakiennes ont tiré sur eux et ont incendié l'un d'eux.

Le 6 mai, l'ennemi a perdu 11 avions dont 9 bombardiers et 2 avions de transports ; 5 autres avions ont été endommagés. »

Le poste de Roubak

On croit que les forces britanniques ont réussi à occuper le poste irakien de Roubak à la frontière entre l'Irak et la Transjordanie.

Au Caire, on donne une version optimiste

Le Caire, 7 A.A. — Communiqué publié aujourd'hui par le Grand Quartier général britannique dans le Moyen Orient :

« La situation dans la région entourant les établissements de la R. A. F. à Habbanlyah est beaucoup moins tendue. Des patrouilles nocturnes britanniques trouvent les positions ennemies sur le nord de l'escarpement non-occupées. On signale que le plateau situé au sud du cantonnement est dégagé des rebelles. Lorsqu'ils virent un avion de reconnaissance britannique s'approcher, les insurgés qui occupaient un poste situé sur la piste s'agitèrent des drapeaux blancs pour dire qu'ils désiraient se rendre. Par la suite, le poste fut occupé par les troupes de terre britanniques. »

Les autos privées sont réquisitionnées

Beyrouth, 7. A.A. (Ofi) — Le gouvernement irakien a décidé de réquisitionner les autos privées.

Une mise au point allemande

Berlin, 7 A.A. — On communique de source officieuse :

L'Allemagne est loin de sur estimer l'importance du pétrole de Mossoul, a-t-on déclaré ce soir dans les milieux compétents, devant des représentants de la presse. On a pourtant ajouté qu'en effet le pétrole de Mossoul se trouve à une place extrêmement favorable aussi bien pour le ravitaillement de la flotte britannique en Méditerranée que pour les troupes anglaises dans le Proche-Orient, où par exemple les forces de général Wavel ont été jusqu'ici approvisionnées en pé-

L'occupation des îles de l'Égée a été effectuée par des parachutistes

Des canons et des chenillettes ont été lancés aussi par parachutes

Berlin, 8. A. A. — On apprend que l'occupation de certains îles de la mer Egée fut effectuée par des parachutistes allemands. Au total, 7.000 parachutistes allemands auraient été lancés sur ces îles. Les Allemands lancèrent également au moyen de parachutes des canons, des chenillettes et autre matériel de guerre.

Japon et U. R. S. S.

Commentaires de la presse de Tokio

Tokio, 8. A. A. — Ofi — La presse japonaise publie des commentaires très favorables à l'U. R. S. S. à l'occasion de l'accession de Staline au poste de président du Conseil.

Pour le « Nichi Nichi », c'est l'avènement d'un second Lénine.

« L'Asahi » écrit :

« L'armée rouge, le gouvernement soviétique et le parti communiste ne formeront plus qu'une unité. »

« Le Mikayo » dit :

« Staline déchira le voile qu'il porta pendant les 20 dernières années. L'équipe Staline-Molotov fera sans doute une diplomatie éclairée. »

Les premiers résultats des conversations de l'amiral Darlan

La ligne de démarcation devient moins rigoureuse

Vichy, 8. A. A. — On communique officiellement qu'à la suite des conversations entre l'amiral Darlan et les autorités militaires allemandes, on arriva à l'accord suivant :

1. — La ligne de démarcation est ouverte au passage de marchandises et de valeurs. Les personnes seront autorisées à circuler entre les deux zones en cas de maladies graves ou en cas de décès de parents proches. La correspondance entre les deux zones par cartes postales illustrées est libre.

2. — On engagea des discussions au sujet d'une réduction des frais d'occupation. La première réduction porterait au total sur trois milliards de francs.

trole irakien.

La politique suivie par l'Angleterre en matière du pétrole de Mossoul, a-t-on déclaré en outre dans les mêmes milieux, a été considérée jusqu'ici comme démontrant tout particulièrement l'habileté de la politique britannique dans le Proche-Orient. Cette politique est en train de s'effondrer. Les événements d'Irak sont une menace pour l'Angleterre à deux titres :

Ce pays risque d'y perdre non seulement une station d'essence en Méditerranée, mais encore son passage terrestre vers les Indes et une position de première importance longeant le flanc du canal de Suez. La célèbre « insurrection dans le désert » du colonel Lawrence se répète actuellement en Irak, mais au détriment de l'Angleterre.

Le débat aux Communes

Le réquisitoire de M. Lloyd George

Londres, 8. A. A. — Aux Communes, le débat sur la motion de confiance en le gouvernement fut repris hier par M. Lloyd George qui dit notamment :

— Tout le monde est d'accord avec la première partie de la motion (exprimant la confiance au gouvernement), mais il y a des parties de la conduite de la guerre par le gouvernement au sujet desquelles il existe un mécontentement et un désappointement.

Soulignant l'importance de la diplomatie sur la conduite de la guerre, M. Lloyd George dit qu'on aurait pu entendre davantage dans le discours de M. Eden au sujet des relations britanniques avec la Turquie, quelque chose concernant l'Espagne, beaucoup au sujet de Vichy, davantage concernant la façon dont vont les choses avec l'U. R. S. S.

M. Eden interrompit alors M. Lloyd George pour dire :

— Mon but dominant était de ne rien dire qui put aider l'ennemi.

Le passage de navires allemands à travers les Détroits

Selon M. Lloyd George, la Turquie aurait permis à des vaisseaux allemands de traverser les Détroits pour aller occuper les îles de la mer Egée. Et il demanda pourquoi M. Eden ne mentionna pas ce « fait vital », peut-être même déterminant, en ce qui concerne cette phase particulière de la campagne.

— Notre nation, poursuit M. Lloyd George, doit pour aider faire beaucoup plus que ce qu'elle fit jusqu'ici, mais elle doit connaître les faits véritables. Notre nation fit face à trop de crises, trop de défaites dans le passé pour être effrayée par quoi que ce soit qui ait pu advenir jusqu'ici.

— En 1918, l'Amérique était une puissance associée, mais elle ne l'est pas à présent et nous devons tenir position, jusqu'à ce que s'effectue un changement dans la réorientation des nations dans leur ensemble, changement qui nous permettra d'obtenir la victoire. Nous devons faire de la Grande-Bretagne un empire inexpugnable et résister au siège jusqu'à ce que notre opportunité arrive.

La menace des sous-marins et des avions

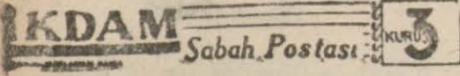
Lloyd George poursuit : — Dieu soit loué pour le discours de M. Stimson qui montre que les Américains se rendent compte de la gravité de la situation, mais il est très important de ne pas exagérer ce que vous allez obtenir ou plutôt la rapidité avec laquelle vous allez l'obtenir.

La situation concernant les sous-marins allemands est plus formidable que dans la dernière guerre, tandis que le bombardement aérien est probablement, en ce qui a trait aux vaisseaux endommagés, même plus formidable qu'en ce qui concerne les vaisseaux coulés.

Comparant la situation d'aujourd'hui avec celle de la dernière guerre, lors que la Grande-Bretagne avait la France, la Russie et l'Italie avec elle, Lloyd George dit :

Dans la dernière guerre, les Etats-Unis envoyèrent leur flotte dans l'Atlantique, pendant que le Japon gardait le Pacifique ; mais aujourd'hui les Américains ne construisent pas simplement (Voir la suite en 4ième page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



La Turquie est la forteresse de la paix et du droit

M. Abidin Daver enregistre, après les paroles consacrées à la Turquie par M. Hitler, celles de M. Eden à propos de notre pays et conclut :

La raison pour laquelle notre politique étrangère a pu être l'objet d'une appréciation favorable de la part des dirigeants de deux grands Etats qui sont en guerre entre eux réside dans sa loyauté, dans son pacifisme, dans le soin que nous mettons à éviter les aventures.

Tant M. Hitler et l'Allemagne, que M. Eden et l'Angleterre ont compris la droiture de notre politique. C'est là un avantage dont ne jouit la politique extérieure d'aucun autre pays.

La Turquie ne désire absolument pas cette guerre qui a éclaté en Europe et qui paraît devoir s'étendre encore davantage. Elle n'a contribué ni directement ni indirectement à son explosion. A aucun moment les traités signés par la Turquie et la politique qu'elle a suivie en se basant sur ces traités n'a été une politique belliciste tendant à l'extension de la présente guerre. La diplomatie turque ne s'est jamais engagée dans une voie d'intrigues secrètes.

...A un certain moment, l'Allemagne a pu croire qu'il était possible de détacher la Turquie de son alliance avec l'Angleterre ; l'Angleterre à son tour a pu penser que la Turquie entrerait en guerre à ses côtés. Mais, aujourd'hui, ces deux Etats ont pu se rendre compte de la rectitude de la voie suivie par la Turquie et ils voient dans cette politique de paix sincère et droite la garantie qui protège cette partie du monde contre les horreurs de la guerre.



Comment avons-nous concilié les contrastes ?

M. Ahmet Emin Yalman, à son tour, estime que c'est un grand succès pour la Turquie en ce moment où la haine et le dégoût réciproques envahissent le monde, d'avoir su concilier les opinions les plus contraires.

Comme l'a dit M. Eden, nous continuerons notre rôle naturel et aucune influence ni aucune pression ne nous feront abandonner l'indépendance de nos décisions. De cela, l'Angleterre peut être toujours sûre.

D'autre part, l'Allemagne peut jouir d'une pleine confiance, et elle en jouit en effet, que de l'indépendance de nos décisions et de notre action, il ne résultera aucune menace pour ses intérêts.

La Turquie est prête à poursuivre des relations normales avec tous les pays. Comme nous l'avons dit antérieurement, ce n'est pas par notre faute que nos relations commerciales avec l'Allemagne ont diminué. Certains produits qui nous étaient nécessaires, nous ne les avons pas cédés ou plutôt nous n'avons pas pu les céder à l'Allemagne ; mais nous n'avons pas reçu non plus les articles qui leur servaient de contre-partie. C'est à l'Allemagne qu'il incombe de rendre nos relations plus normales et d'accroître les transactions entre nos deux pays.

La politique de paix de la Turquie, qui s'inspire de mesures déterminées, n'a jamais été ébranlée, elle ne le sera jamais non plus. Aujourd'hui, les deux adversaires rendent hommage à cette indépendance de nos décisions. Si l'une des deux parties, pour une raison quelconque, venait à changer d'avis à cet égard, ce n'est certainement pas à nous

qu'incomberait la responsabilité de ce changement.



A propos des événements dans les Balkans

M. Hüseyin Cahid Yalçın commente également le discours de M. Eden, mais c'est pour insister sur l'affirmation que l'Angleterre n'aurait aucune responsabilité dans l'extension de la guerre aux Balkans.

Ce n'est que lorsque l'Allemagne eût résolu ouvertement l'invasion de la Bulgarie et lorsque la menace contre la Grèce apparut évidente, que la Grèce s'adressa à l'Angleterre pour lui demander quelle assistance elle croyait pouvoir lui prêter. On voit donc que même le premier pas dans ce sens n'a pas été fait par Londres. Mais demeurer indifférente à une pareille démarche aurait signifié pour l'Angleterre l'effondrement de son prestige.

L'Angleterre a assuré l'assistance qu'elle était en mesure de fournir. Et nous avons vu que les forces qu'elle a envoyées en Grèce, elle les avait prélevées d'Afrique au risque d'affaiblir sa position en Libye. Effectivement, l'effort déployé par les Anglais en vue de maintenir leurs engagements a ébranlé leur front de Libye et les a obligés à reculer jusqu'en la frontière d'Egypte.

En aurait-il été ainsi si l'Angleterre était décidée, à priori, à créer un front dans les Balkans ? Ou a-t-on vu un pays passer à l'offensive sans s'être préparé, sans avoir concentré des forces ? Depuis le mois, l'Angleterre a observé partout une attitude défensive. A chaque fois aussi, l'attaque est venue d'Allemagne !



Staline, à la fois, chef du parti et chef du gouvernement

M. Asim Us commente les modifications qui viennent d'être apportées dans la composition du Conseil des Commissaires du Peuple soviétique.

Le fait que M. Molotov, tout en demeurant vice-président du Conseil des Commissaires du Peuple, conserve aussi le commissariat pour les relations extérieures, démontre qu'aucun changement ne sera apporté ni dans la politique intérieure, ni dans la politique extérieure de l'U.R.S.S. Dans ce cas, quelle est la nécessité qui a induit M. Staline à vouloir assumer lui-même directement tous les pouvoirs exécutifs ? La réponse la plus raisonnable à ce propos nous est fournie par la situation actuelle de la guerre européenne et la situation générale dans le monde.

La grande machine de guerre allemande qui a écrasé la Tchécoslovaquie, la Pologne, le Danemark, la Norvège, la Belgique, la Hollande, la France et finalement tous les Balkans, exerce aujourd'hui une position dominante sur tout le continent européen. Dans quelle direction se tournera-t-elle maintenant ? Vers l'est ou vers l'ouest ? C'est devenu aujourd'hui une vérité dont personne ne saurait douter que l'Amérique interviendra dans la guerre entre l'Angleterre et l'Allemagne et que, de ce fait, les hostilités se prolongeront durant des années. De ce fait, la situation de l'URSS qui est le voisin le plus proche de l'Allemagne et qui constitue son fournisseur inépuisable de matières premières et de denrées est devenue très délicate.

Et il nous semble qu'il suffit d'examiner la situation de l'U.R.S.S. dans le cadre général de ces événements pour comprendre, jusqu'à un certain point, Voir la suite en 3me page

LA VIE LOCALE

Le développement de Beylerbey

Beylerbey, la Chrysokéramos des Byzantins, suivant Hammer, a retenu tout particulièrement l'attention de M. Prost lors de l'élaboration de son plan de développement de la rive asiatique du Bosphore.

Dioclétien y avait fait bâtir un palais et le Sultan Mahmud y fit construire pour la Sultane mère une villa entourée de jardins. Enfin, on sait que la gracieuse construction blanche que l'on y voit, au bord de la mer, fut érigée par Abdül Aziz et servit de résidence à l'impératrice Eugénie, lors de sa visite à Istanbul en 1869.

La beauté du site justifie cette faveur des monarques du passé. Ses pentes sont exposées au vent du Nord-Est.

Les limites de la localité

Actuellement en comptant les 958 âmes du village de Burhaniye, qui peut être considéré comme un quartier de Beylerbey, la population de la localité s'élève à 3.555 habitants. Elle est reliée directement à Uskudar par la route Uskudar Beykoz et aussi avec le village de Kisisikli, par Topanelioglu et Burhaniye. Par Camlica, on peut communiquer avec Sudaie et Caddebostan. Un embranchement de la route de Camlica rejoint Cengelköy.

M. Prost estime que ces diverses routes suffisent à délimiter le canevas de base de la localité.

Les flancs des collines environnantes, dont la pente n'est pas excessive, se prêtent à recevoir des constructions et ont été comprises par l'urbaniste dans la limite des zones auxquelles pourra s'étendre le développement des quartiers habités.

La mosquée impériale construite par Abdülhamit Ier en 1613 ainsi que ses dépendances, qui se trouvent près du débarcadère, le château de Beylerbey dont nous parlions plus haut, la mosquée de

Bostancibaşı Abdüllah aça, les ruines d'une construction byzantine et le lieu de promenade d'Istavros sont autant de curiosités historiques qui ajoutent au charme de plus aux attraits naturels de la localité.

Les vergers méritent de retenir l'attention.

La responsabilité des riches propriétaires

L'urbaniste attribue le fait que cette riante localité ne se soit pas développée davantage, malgré sa situation topographique favorable aux riches propriétaires qui, installés sur le rivage, désiraient posséder un terrain, d'une largeur égale à celle de leur propriété, sur les pentes de la colline jusque vers la crête. Effectivement, ils n'admettaient pas que la seconde famille put s'établir sur les pentes situées derrière leur villa et d'où elle aurait pu dominer leur jardin et y planter des regards indiscrets.

La modification des conditions de vie sociale a fait disparaître cette particularité. En revanche, par suite de la situation financière précaire des propriétaires, les précieux vergers situés sur les flancs de la colline ont été l'objet d'un abandon que l'on peut qualifier aujourd'hui de total.

Ces divers considérations ont été envisagées en fixant les zones affectées au développement du bourg.

Quelques innovations

M. Prost a jugé inutile l'expropriation de l'ilot se trouvant près du débarcadère, sur la route Uskudar-Beykoz, pour en faire une place publique. Point n'est besoin en effet d'une aussi vaste place pour une localité d'une pareille étendue, d'autre part, on sacrifierait l'une des parties les plus prospères de Beylerbey. On maintiendra donc tel quel l'ilot.

(Voir la suite en 3me page)

La comédie aux cent actes divers

LES BAS DE MADAME

M. Kemal, habitant à Fatih, quartier Hüsambey, rue Karaman No. 46, se disposait à sortir de chez lui, l'autre matin, pour aller à son travail. Sa femme Meliha l'arrêta, sur le pas de la porte: il lui fallait de l'argent, pour s'acheter des bas.

— Mais avant-hier encore, tu en as acheté de neufs, protesta-t-il...

— Oui, mais ils se sont démaillés tout de suite.

M. Kemal n'a pas voulu se rendre compte que les bas de dame sont devenus, aujourd'hui, quelque chose d'encore plus éphémère que la rose du poète, car ils ne vivent même pas... l'espace d'un matin! Et refusa de déboursier l'argent demandé.

Sa femme insista. Il y eut une scène de ménage, devant la porte entrouverte, pour la grande joie des badauds et des commères du quartier.

Meliha, absolument hors d'elle, courut à la cuisine et en revint avec un couteau bien affilé dont elle se servit pour blesser son mari en plusieurs parties du corps.

— Ah, tu ne veux pas m'acheter des bas, eh bien prends!...

Les voisins accourus aux cris de Kemal eurent beaucoup de peine à l'arracher des mains de la mégère. Il a dû être conduit à l'hôpital et Meliha a été arrêtée.

UNE HARPIE

Şeyoglu Ali, originaire de Gaziantep, s'était établi il y a quelques années à Muş où il exerce le métier de boucher. Sa femme était morte, au pays, lui laissant trois enfants en bas âge. Pour s'occuper des petits orphelins et pour vaquer aussi aux soins de son humble logis, notre homme se mit en ménage avec la femme Asiye, fille de Haci Ahmed. Sa nouvelle compagne était d'ailleurs fort laide et assez avancée en âge. Mais Ali n'avait vu, en cela qu'une cause de stabilité de plus de son nouveau foyer.

Au demeurant, le couple n'était pas marié et n'avait jugé utile de mettre au courant aucun représentant de l'autorité établie du degré d'intimité de ses rapports.

Seulement Asiye s'est révélée une marâtre impitoyable pour les enfants confiés à ses soins.

Vendredi dernier, Ali avait été faire une tournée dans les villages pour acquérir des bêtes de somme. Le dimanche suivant, la petite Endam, qui eut faim. Mais Asiye ne voulut pas lui donner le moindre quignon de pain.

L'enfant alla conter ses peines à une voisine compatissante, qui lui offrit un peu de pain d'ayran. Au retour chez elle, Endam fut prise par une Asiye absolument hors des gonds.

Comment, cette petite mijaurée se permettait d'aller mendier dans le quartier? Que dirait-elle?

Et vlan! une maîtresse gifle pour lui apprendre à ne pas mettre les tiers au courant des affaires de la famille. Et re-vlan! un soufflet.

Endam se mit à hurler de toutes ses forces, fillette par les deux jambes, fit tourner sur elle le petit corps et le lança de toutes ses forces contre le mur. L'enfant heurta violemment sa tête contre la paroi et tomba: elle était morte.

Le procureur de la République s'est immédiatement saisi de l'affaire. On a procédé à l'autopsie du petit cadavre et la brutale harpie a été arrêtée.

L'ARBRE DE JUSTICE

Hasan Yilmaz (Sans peur) le trop bien connu avait été convaincu d'une série de tristes crimes et notamment du meurtre de son oncle Mustafa et de la femme de ce dernier particulièrement l'assassinat perpétré de façon particulièrement sauvage de la jeune personne qu'il aimait. C'est pourquoi il a été condamné à la mort par le tribunal de la République de Sivas.

Pour tous ces faits, Hasan avait été condamné par le tribunal dit des pénalités lourdes de Sivas à la peine capitale. La G.A.N. ayant exécuté la sentence, celle-ci a été exécutée sur la place de la République de Sivas.

Au pied de la potence, le criminel a raconté ses crimes.

— J'expie, a-t-il dit, les forfaits que j'ai commis. J'ai pleinement mérité ma peine.

Et il s'est laissé passer au cou, sans un mot de sursis, le second fatal.

Communiqué italien

Bombardement de Malte. -- Les opérations autour de Tobrouk. -- La défense de l'Amba Alagi

Rome, 7. A. A. — Communiqué No. 337 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Des formations du Corps Aérien Allemand ont bombardé un aérodrome dans l'île de Malte. Trois «Hurricane» ont été abattus en combat aérien dans le ciel de Malte par des chasseurs allemands.

En Afrique du Nord, nos opérations continuent à se dérouler autour de Tobrouk, où des contre-attaques ennemies ont été repoussées.

Sur le front de Sollum on signale une activité de patrouilles.

On apprend qu'au cours des opérations aériennes effectuées contre la base de Tobrouk ces derniers jours, un autre navire ennemi de tonnage moyen a été coulé. Nos chasseurs ont abattu au-dessus de la place-forte un avion du type «Blenheim».

Des avions britannique ont effectué des incursions sur quelques localités de la Cyrénaïque : quelques victimes, dégâts légers.

En Afrique Orientale, une nouvelle attaque ennemie a été repoussée avec pertes dans le secteur de l'Amba Alagi.

Communiqué allemand

Attaques contre les usines et les installations de la Clyde, contre les chantiers de Liverpool, de Newcastle et de Plymouth. -- La guerre au commerce maritime. -- Les combats autour de Tobrouk. -- Le martèlement de l'île de Malte. -- Un bilan...

Berlin, 7. A. A. — Le Haut-Commandement des Forces armées allemandes communique :

Cette nuit, d'importantes formations d'avions de combat ont également lancé de violentes attaques sur des chantiers de construction, des usines d'armement, ainsi que des installations de ravitaillement dans les ports de la Clyde. Un grand nombre de bombes explosives et incendiaires ont causé des destructions importantes dans les centres de construction navales aux environs de Glasgow. D'autres attaques ont été effectuées avec succès aux dessus des aménagements des ports et des chantiers de constructions de Liverpool, de Newcastle et de Plymouth, ainsi qu'au-dessus des ports situés sur la côte méridionale et la côte sud-est de l'Angleterre.

Au cours d'attaques lancées sur des aérodromes au sud-est de l'Angleterre, des avions de combat ont mis le feu à des hangars et des abris et ont détruit et endommagé de nombreux avions au sol.

Dans la région maritime de l'Angleterre, un navire de commerce de 10.000 tonnes a été atteint par 3 bombes en plein. Le navire peut être considéré comme perdu. Un second grand navire a été gravement endommagé par des bombes.

Au cours de poussées lancées par les avions de chasse allemands contre l'Angleterre, et au cours de tentatives ennemies de survoler les régions occupées et la baie allemande, l'ennemi a perdu 7 avions de chasse et 2 avions de combat, de même que 6 ballons de barrage.

En Afrique du Nord, une contre-attaque lancée par de puissantes formations britanniques contre les troupes germano-italiennes, qui ont percé dans les fortifications de Tobrouk, a de nouveau échoué et l'ennemi a subi de lourdes pertes.

Dans l'île de Malte, des avions de

Communiqués anglais

Dégâts importants et victimes sur les rives de la Clyde. -- Attaques contre les rives de la Mersey

Londres, 7. A.A.— Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Cette nuit, l'activité aérienne allemande au-dessus de la Grande-Bretagne fut sur une échelle importante, s'étendant sur beaucoup de régions séparées par une grande distance l'une de l'autre.

Les rives de la Clyde furent attaquées de nouveau sur une échelle assez grande. Il y eut des dégâts importants et un certain nombre de victimes.

Les rives de Mersey furent également attaquées et des dégâts furent causés, mais on n'est compte pas que le nombre de victimes soit élevé.

Des bombes furent lâchées sur plusieurs endroits du Nord-Est de l'Est du Sud-Ouest et ailleurs en Angleterre, mais dans ces régions, les victimes ne furent pas nombreuses et les dégâts ne furent nulle part sur une grande échelle.

Neuf appareils allemands furent détruits par les chasseurs britanniques au cours de cette nuit.

L'activité de la R.A.F.

Londres, 7. A. A.— Communiqué du ministère de l'Air :

Des attaques sur le nord-ouest de l'Allemagne cette nuit furent effectuées par une grande formation d'avions du service de bombardement. Hambourg fut de nouveau l'objectif principal. Les conditions atmosphériques étaient défavorables pour la pleine observation des résultats, mais on vit de grands incendies se déclarer.

Les bassins du Havre et d'autres objectifs sur les côtes des territoires occupés par l'ennemi furent également attaqués.

Au large des îles Frisones, un navire de ravitaillement ennemi, jaugeant environ 5 tonnes fut atteint et on le considère comme perdu.

Hier, au cours des heures diurnes un bombardier britannique, cherchant des navires ennemis au large des côtes hollandaise et allemande, coula un navire-patrouilleur ennemi et mit le feu à un autre.

Trois appareils britanniques sont manquants de toutes ces opérations.

Le combat allemands ont attaqué à plusieurs reprises dans le courant de la journée d'hier l'aérodrome de Lucca. Les bombes ont atteint la piste de décollage, les hangars et les abris. Plusieurs incendies violents ont éclaté.

Au cours d'une attaque nocturne lancée par des avions de combat et des bombardiers en piqué contre le port de La Valetta, les chantiers de l'Etat ont été particulièrement touchés. Des avions de chasse allemands ont descendu au-dessus de l'île trois avions anglais.

L'ennemi a effectué cette nuit, avec de faibles formations, des attaques sans succès sur plusieurs localités de la région côtière du Nord-Ouest de l'Allemagne. Des dégâts militaires ou importants du point de vue militaire n'ont pas été causés.

Pendant la période du 30 avril au 6 mai, l'ennemi a perdu 55 avions au total ; de ce nombre, 30 avions ont été abattus dans des combats aériens, dix par des unités de la marine de guerre, quatre ont été descendus par l'artillerie de la D. C. A. et le reste a été détruit au sol. Pendant la même période, 38 avions allemands ont été perdus.

Aujourd'hui le souffle immortel des *Grandes Symphonies*
En MATINEES au *La MUSIQUE dans ce qu'elle a*
LALE de plus **BEAU**
L'OEUVRE... LA VIE... LES AMOURS
de Mozart

MELODIE ETERNE

un grand film d'art italien
avec **Conchita Montenegro** l'Etoile Espagnole et
l'audition des œuvres de **BEETHOVEN** et de **MOZART**
En supplément **UN FILM D'AVENTURES INEDIT**
BATAILLON de CHASSE
en 6 parties
2 Films à la FOIS.
Séances : **MELODIE ETERNE** 2.30, 4.45, 7.15, 9.45
BATAILLON 3.45, 6.15, 8.45

Jeunes filles, Jeunes gens
Nous vous invitons aussi au

BAL de L'OPERA

Vous en tirerez une leçon pour votre vie future
à partir de demain soir au
Ciné CHARK

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

les facteurs qui ont poussé M. Staline à assumer tous les pouvoirs.

L'U.R.S.S., tout comme les autres pays, peut se trouver du jour au lendemain en présence d'événements inattendus. Ces événements peuvent exiger des résolutions soudaines, de caractère extraordinaire, et émanant de la plus haute autorité. L'on conçoit qu'à l'instar de M. Hitler, qui est à la fois chef du parti et chef du gouvernement, M. Staline ait voulu concentrer entre ses mains les deux pouvoirs.

Le développement de Beylerbey

(Suite de la 3ième page)

question. Seulement les magasins et boutiques occupant le rez-de-chaussée des maisons qui bordent la place actuelle et la partie perpendiculaire à la place seront expropriées. On y aménagera un passage couvert, sous portiques, qui permettra d'élargir la place elle-même et la route qui y aboutit.

Le pittoresque tunnel par lequel passe la route en direction du palais de Beylerbey sera maintenu tel quel ; le cas échéant et si le développement du trafic l'exigeait, un second tunnel semblable pourrait être percé parallèlement à l'actuel et dans les mêmes conditions.

Les départements officiels sont installés à Beylerbey dans un immeuble qui est passablement en ruines, derrière la mosquée de Bostancibaşı. On affectera dans ce but l'immeuble qui abrite actuellement l'une des écoles primaires de l'endroit, celui qui fait partie des dépendances du palais de Beylerbey. Il sera possible d'aménager la place qui lui fait face en place de la République. Un terrain de sports sera aménagé près de la mosquée de Bostanbaşı.

La collaboration germano-espagnole sur le terrain social

Berlin, 7 A.A.— Le D.N.B. communique :

M. Salvador Merino, chef des syndicats phalangistes espagnols, a rendu hier une visite prolongée à M. Funk, ministre de l'Economie du Reich. Le ministre allemand et l'hôte espagnol ont discuté des questions concernant la coopération germano-espagnole dans le domaine de la politique économique et sociale.

M. Roosevelt est indisposé

Washington, 7. A.A. — M. Roosevelt eut hier une indisposition. Il assista à la conférence des chefs de la défense, mais dut renoncer à la conférence de presse dans l'après-midi. Il ressentit subitement un malaise à l'estomac et avait légèrement de la température, mais le médecin affirma que le mal n'est pas sérieux. Le secrétaire de M. Roosevelt dit que le Président se remettra rapidement.

La flotte sous-marine roumaine

Bucarest, 7 A.A. — Le premier sous-marin construit en Roumanie le *Se 1* a été lancé hier aux chantiers de Galatz.

Deux sous-marins auraient été mis sur cale aux Chantiers Navals de Galatz, d'après des plans tracés par le comptoir « Ingénieurs-Kantoor voor Scheepsbouw » de La Haye.

La Roumanie possède en outre un sous-marin, le *Delfunu*, lancé en 1930 aux chantiers du Quarnaro, à Fiume, et que nous avons eu l'occasion de voir à Istanbul.

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK
Istanbul-Galata TELEPHONE : 44.696
Istanbul-Bahçeçipi TELEPHONE : 24.410
Izmir TELEPHONE : 2.334
EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK A
CAIRE ET A ALEXANDRIE

Le débat aux Communes

(Suite de la 1^{me} page)

contre les Allemands : ils doivent garder toujours à l'esprit qu'ils sont maintenant aussi les seuls gardiens du Pacifique.

M. Lloyd George mentionna ensuite l'accord qui aurait été récemment conclu et par lequel la France aurait mis à la disposition des Allemands ses ressources manufacturées de l'industrie de l'automobile. Il a été déclaré, dit-il, que quarante pour cent des autos-camions fabriqués en France étaient destinés aux lignes allemandes. Quelques-uns des meilleurs chars de combat pour les Allemands sont fabriqués en Tchécoslovaquie. Les Polonais travaillent pour les Allemands et la totalité de ces territoires occupés avec leurs mécaniciens sont à la disposition de l'Allemagne. Il se peut que nous ne fassions pas grand cas des qualités combattives des Italiens, mais ce sont des mécaniciens de première classe. L'Amérique peut faire davantage que maintenant. Si elle doit nous permettre de rattraper l'Allemagne il faut qu'elle fasse infiniment plus qu'elle ne fait selon les indications dont j'ai eu vent jusqu'à présent.

Parlant ensuite des opérations en Grèce, Lloyd George déclara que l'armée grecque aurait dû être ramenée d'Albanie sur une ligne où elle aurait pu défendre la trouée de Monastir.

Lloyd George conclut :

— Il faut que le premier ministre examine de nouveau la distribution tout entière des effectifs humains, il faut aussi qu'il ait un véritable conseil de guerre de 3 ou 4 membres n'ayant rien d'autre à faire qu'étudier les problèmes de la guerre et donner au premier ministre leurs avis réfléchis.

La réponse de M. Churchill

Après M. Lloyd, M. Churchill, clôturant le débat de 2 jours aux Communes sur la motion de confiance en le gouvernement, prononça un discours dans lequel il mentionna d'abord le discours de Lloyd George disant :

— S'il y a un discours quelconque qui ne soit pas particulièrement tonifiant, c'est le discours de Lloyd George qui nous honora à la Chambre d'une de ses apparitions toujours profondément importantes et très appréciées.

M. Lloyd George se plaignit que M. Eden ne mentionna pas l'Espagne, la Russie, Vichy et Turquie. Mais ce n'est pas un débat sur la politique étrangère dans son ensemble. Le discours du ministre des Affaires étrangères ne doit pas être jugé entièrement parce qu'il fut dit ; ses mérites doivent aussi être jugés parce qu'il ne dit pas.

S'il ne fit pas allusion à l'Espagne, ce ne fut pas parce que nous n'avions pas beaucoup d'informations concernant l'Espagne ou parce qu'il n'y a pas un grand nombre de choses qui pourraient être dites, mais je ne sais pas comment les choses concernant l'Espagne pourraient être exposées de manière utile à nos affaires actuelles.

On pourrait beaucoup dire concernant la Russie, mais je ne suis pas certain que nous gagnerions un avantage quelconque en le disant. Je ne suis pas tout-à-fait certain que nous recevions des remerciements du gouvernement soviétique (Rires).

Il serait possible de s'étendre en longueur sur l'histoire triste et sordide de ce qui se passe à Vichy, mais je ne pense réellement pas que cela nous rapporterait beaucoup, si nous nous attardions longtemps sur ce pénible spectacle.

L'hommage à la Turquie

Concernant la Turquie, je remercie Lloyd George pour la grande réserve avec laquelle il parla d'un pays dont nous apprécions si hautement les relations et dont le rôle à jouer dans ce grand conflit mondial est de la plus grande importance (applaudissements). Il y a deux points sur lesquels je puis dissiper ses inquiétudes concernant la Turquie ; le premier c'est au sujet des vaisseaux qui prirent les îles grecques et qui

transportèrent des troupes allemandes à travers les Dardanelles ; la Turquie n'avait aucun droit de les arrêter.

M. Churchill donna ensuite lecture de l'article de la convention relative aux Dardanelles et ajouta, concernant les vaisseaux marchands :

— Je crois qu'un d'eux peut avoir été employé pour l'occupation des îles, mais il y avait d'autres vaisseaux en possession des Allemands et des Italiens qui auraient pu également être employés dans ce but. Ce point est une question d'interprétation du traité et est du ressort de la Turquie.

Faisant ensuite allusion à la remarque de Lloyd George au sujet de l'accord entre la Turquie et l'Irak, Churchill dit :

— Lloyd George faisait évidemment allusion à l'Irak. Je suis heureux de soulager les inquiétudes de Lloyd George. Il paraît que l'accord est entre la Turquie et l'Irak et porte sur les mesures pour renforcer la frontière turco-iranienne. Nous en avions pleine connaissance de cet accord élaboré depuis quelque temps et il entra en vigueur à partir du 19 avril 1941.

Je ne pense pas que le discours de Lloyd George aide particulièrement dans une période qu'il appelle lui-même une période de découragement. Ce n'est pas la sorte de discours qu'on aurait pu attendre de la part d'un grand dirigeant des temps de guerre d'autre fois qui avait coutume d'écarter le découragement et de pousser de l'avant vers un but éloigné. C'est le genre de discours par lequel je pense l'illustre maréchal Pétain aurait bien pu vivifier les jours du cabinet Reynaud (Rires)

La nécessité d'un vote de confiance

Je suis reconnaissant à Lloyd George pour une remarque qu'il fit clairement entendre, à savoir, que nous devrions clôturer notre débat par le vote de confiance. En raison du genre de discours que nous lui avons entendu prononcer, je crois que le gouvernement avait raison de proposer le vote de confiance, parce qu'après nos revers et désappointements dans les théâtres de guerre, le gouvernement a le droit de savoir quelle est l'attitude des Communes à son égard.

Cela est encore plus important en ce qui concerne les nations étrangères et particulièrement les nations pesant au moment actuel leur politique et auxquelles on ne doit laisser aucun doute au sujet de la stabilité de ce gouvernement de guerre, résolu et opiniâtre. Etant donné que de très grosses questions sont en jeu et que réellement il ne faut pas exagérer les risques terribles que nous allons tous courir et qu'on court, il est essentiel que nous ayons la certitude sur ces questions.

Celui qui pourra être décapité...

Poursuivant son discours, dont il nous est impossible, faute de place, de reproduire le texte intégral, M. Churchill dit que pour les affaires de Libye et de Grèce, toutes les décisions ont été prises à l'unanimité, librement, volontairement et de bon gré sous la pression des événements.

Personnellement, déclara-t-il, en ma qualité de chef du gouvernement j'ai évidemment assumé la responsabilité sous la forme la plus directe et personnelle. Il s'ensuit que je suis celui qui pourra être décapité si nous ne gagnons pas la guerre, et je suis tout-à-fait disposé à ce qu'il en soit ainsi parce que les membres de la Chambre auraient probablement un sort même encore plus désagréable aux mains des barbares triomphants (Rires)

La surprise en Cyrénaïque

Revenant à la question de l'avance allemande en Cyrénaïque, M. Churchill dit :

— Nos généraux sur les lieux croyaient qu'aucune force allemande supérieure ne pourrait avancer effectivement à travers le désert aussi tôt ou aussi rapidement qu'elle le fit et que si elle réussissait une telle avance, ne pourrait pas se nourrir. Ce fut une erreur, mais quiconque suppose qu'il n'y aura pas d'erreurs dans une guerre est très loin des réalités. Il

Vie Economique et Financière

ETRANGER

Nos exportations de la journée d'hier

Le marché des exportations continue à être très actif. Hier, on a vendu pour 700.000 Ltqs. de marchandises destinées à l'exportation, dont notamment des peaux, des graines oléagineuses, du tabac pour l'Allemagne; du mohair, de l'opium et du millet pour la Suisse; de l'huile d'olives pour la Roumanie.

L'«Ikdam» est informé que l'on exportera à destination de l'Allemagne, conformément au compte D de l'accord de commerce spécial conclu avec ce pays, 500 tonnes de graines de sésame à 40 pstr, et 500 tonnes de graines de lin à 41 pstr L'Union répartira parmi les négociants intéressés ces 1.000 tonnes de graines oléagineuses.

Le lignite est très demandé par la Syrie. Un premier envoi de 500 tonnes en a eu lieu avant-hier.

Les firmes suédoises nous céderont des clous en échange de nos mohairs.

Les marchandises bloquées en Irak

On envisage de transférer en Irak les marchandises destinées à la Turquie et qui se sont actuellement immobilisées en Irak, en raison des événements politiques. De là, on pourra les faire venir en Turquie. Parmi ces marchandises, figurent des pneus et des autos dont on a grand besoin ici.

reste à voir comment les forces ennemies qui avancèrent se comporteront dans les durs combats avec tous les hasards qui les attendent à une distance pas très grande.

M. Churchill poursuivit :

Lorsque votre ennemi a une armée régulière 5 ou 6 fois plus grande que la vôtre, quand il est équipé plus adéquatement et est beaucoup plus fort dans les airs et en chars de combat et quand il se trouve au centre du théâtre de la guerre et peut porter simultanément des coups dans une, deux ou trois directions à la fois sur les 7 ou 8 qu'il peut choisir, il est évident que votre problème devient plutôt difficile.

Il n'est pas possible d'éviter des rebuffades et des infortunes répétées et nous aurons probablement à en essayer d'autres pendant longtemps. Notre service de renseignements était considéré comme le meilleur au monde pendant la dernière guerre et il n'est certainement pas le pire au monde aujourd'hui.

Les événements d'Irak

En mai dernier, un officier étranger commença à demander que des troupes soient envoyées en Irak afin de garder les lignes de communication, mais toutes les troupes dont nous disposions devaient aller à la vallée du Nil. A défaut de troupes, il était difficile de progresser contre les intrigues axophiles de Rashid Ali dont le but était évidemment d'avoir tout prêt pour les Allemands aussitôt qu'ils pourraient parvenir en Irak conformément à leur plan.

Par conséquent, poursuivit ironiquement M. Churchill, le gouvernement britannique mal informé, indolent, à gants de velours, alla au devant de ce complot. De fortes formations britanniques débarquèrent, assurèrent le contrôle d'une tête de pont extrêmement importante dans l'est de Bassorah où nous aurons sans doute à combattre durement et longtemps. Rachid Ali fut amené à des méthodes plus violentes. Pendant plusieurs jours nous éprouvâmes de vives inquiétudes concernant la situation dans ces lieux.

Hier, la garnison de Habbaniyah effectua une sortie, mit les assiégeants en déroute et les obligea à la fuite; 26 officiers irakiens et 408 hommes furent faits prisonniers et les pertes totales ennemies sont évaluées à un millier. Peut-être les Allemands arriveront-ils avant que nous n'ayons étouffé la révolte et

L'Assemblée Générale du Banco di Roma

Le 22 mars 1941 a eu lieu à Rome l'assemblée des actionnaires du Banco di Roma sous la présidence de Son Ex. Guarneri.

L'Administrateur-Délégué, Gr. Uff. G. P. Veroli, a donné lecture du rapport du Conseil qui, après avoir rendu hommage aux combattants, met en évidence les résultats du bilan lequel, tant à l'actif qu'au passif, s'élève à Lit. 13.184.575.034,57, en augmentation de Lit. 1.728.025.421,62 par rapport à l'exercice précédent.

Le fait réconfortant de cette situation est l'exceptionnelle augmentation des dépôts de la clientèle à plus de 850 millions; les placements créditeurs atteignent Lit. 5.543.859.579,09, marquant une augmentation de plus de 1 milliard de lires par rapport à l'exercice précédent.

Après de substantiels amortissements et réserves, le bilan se clôture par un bénéfice de Lit. 15.668.538 contre Lit. 12.510.461,38 pour l'exercice précédent. Un dividende de 4 o/o est accordé aux actionnaires et, sur le solde des bénéfices et du reliquat des bénéfices des exercices précédents, il est prélevé la somme totale de Lit. 10.225.562,16 destinée à la réserve qui s'élève ainsi à Lit. 58.000.000. — avec un report nouveau de Lit. 283.263,39 formant le reliquat des bénéfices.

Le dividende est payable à partir du 27 mars 1941 auprès de tous les guichets du Banco di Roma.

dans ce cas notre tâche deviendra plus difficile. Peut-être la révolte a-t-elle eu lieu prématurément. Nous avons l'intention d'aider les Irakiens à se débarrasser aussitôt que possible de Rashid Ali et de la dictature militaire.

Je n'ai jamais promis que du sang, des larmes, du labeur et de la sueur, j'y ajouterai notre pleine part d'erreurs, d'imperfections et de déceptions et aussi que tout ceci peut continuer pendant un temps très long à la fin duquel sera la victoire finale et complète (applaudissements).

La bataille de l'Atlantique

M. Churchill ajouta :

C'est une erreur de dire que la bataille de l'Atlantique est gagnée. Notre façon d'en juger est le nombre de tonnes d'importations amenées à nos ports. A présent, nous maintenons le taux du trafic avec de lourdes pertes. Nous essayons de parer à ces pertes en construisant de nouveaux vaisseaux, en réparant les vaisseaux endommagés et en réduisant le temps entre l'arrivée et le départ des vaisseaux, nous avons réalisé de grands progrès dans toutes ces sphères, mais il y a beaucoup plus à faire.

Avec le flot continu d'aide qui nous est déjà donnée par les Etats-Unis, nous pourrions probablement maintenir l'an trafic minimum essentiel pendant l'année 1941, pour 1942, nous devons compter sur une immense construction de vaisseaux marchands aux Etats-Unis. J'ai déjà reçu des assurances de constructions par les Etats-Unis qui, ajoutées à notre propre grand programme, devraient nous mener à bonne fin cette année-ci. Il se peut que 1943, si la guerre doit encore durer jusque là, présente des problèmes plus faciles.

Le vote

Après le discours de M. Churchill, la Chambre approuva la motion de confiance en le gouvernement par 447 voix contre 3.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMIL SİUFLI
Münakasa Matbaası, No. 52
Galata, Gümrük Sokak